

donner un pieux souvenir aux chers compatriotes qui, tombés au poste, n'ont pas goûté les joies du retour.

Nous avons dû à M. Lussier, en grande partie, la petite bibliothèque qui, avec les journaux de France et du Canada, nous permettait d'occuper utilement nos temps libres. Lors de la prise de Rome, elle comptait près de cent volumes parmi lesquels la grande *Histoire de l'Eglise* par Rohrbacher, don de Louis Veillot (⁵). Malheureusement, avec bien d'autres souvenirs sacrés, la petite bibliothèque disparut dans le pillage qu'occasionna la prise de Rome par les brigands du roi galantuamo—que nous appelons, nous, le roi voleur!

Dans la salle où était installée cette bibliothèque, nos aumôniers avaient fait placer des tables avec du papier, de l'encre et des plumes. C'est là que s'écrivaient les lettres privées et les correspondances publiques impatiemment attendues par les parents et les amis du Canada. Les grands journaux du temps, même les hebdomadaires, avaient au régiment des zouaves, leurs correspondants attitrés. Ainsi Emile Perrin représentait l'*Ordre*, Casimir de Hempel, le *Nouveau-Monde*, Pierre Dupras, Gustave Drolet et Louis Garceau la *Minerve*. Entre toutes, se faisaient remarquer par le choix des informations, l'élévation de la pensée et la correction du style, les *Lettres* adressées au *Franco-Canadien*.

(⁵) Le rédacteur de l'*Univers* en allant à Rome pour le Concile avait fait suivre ce volumineux ouvrage qu'il appelait son arsenal. On sait les rudes coups portés alors par le vaillant polémiste aux adversaires de l'infailibilité pontificale. Le Concile interrompu, Louis Veillot, suivant la promesse faite à M. Moreau, lors de sa visite aux zouaves canadiens, envoya son *arsenal* à notre bibliothèque. En marge de plusieurs volumes se lisaient des notes de la main de Veillot lui-même, ou de l'une de ses filles — ce qui rendait l'ouvrage doublement précieux. Louis Veillot, en son style des grands jours, a raconté lui-même aux lecteurs de l'*Univers*, la visite qu'il fit aux zouaves canadiens le 14 mars 1870. C'est aujourd'hui une des plus belles pages des *Mélanges* et de *Rome pendant le Concile*.